



SARAMAYA, LE GROUPE

Voici l'histoire du groupe **SARAMAYA**. Il est composé de quatre percussionnistes chanteurs et d'une chanteuse et danseuse, tous de Bobo-Dioulasso au Burkina Faso.

DESIRE OUATTARA est un enfant de Bolomakoté, le quartier de la musique à BoBo-Dioulasso au Burkina Faso. Il est le fondateur du groupe et djembéfolo solo.



DESIRE OUATTARA

C'est sur des boîtes de conserve qu'il apprend dès son plus jeune âge les rythmes de sa région. Mais, c'est à l'école qu'il joue pour la première fois sur un djembé en 1984, à l'âge de 10 ans.

SANKARA est alors Président de cet état africain auquel il donne le nom de **Burkina Faso** : le pays des hommes intègres. Amoureux des enfants et de la justice sociale, il crée dans les milieux scolaires des troupes de danse de musiques traditionnelles. C'est ainsi que **DESIRE OUATTARA** devint le djembéfol de son école. Commence alors son parcours musical.

Reconnu pour ses qualités de percussionniste, il joue régulièrement sur les instruments des autres. En **1993**, il possède enfin son premier djembé. Cette même année, il entre dans la troupe **FARAFINA LILI de Mahama KONATE**, vieux balafoniste de grande renommée nationale et internationale, qui après FARAFINA crée ce nouveau groupe de jeunes musiciens. Débutant au bara, Désiré OUATTARA devient rapidement le djembéfol vedette du groupe qui commence une tournée en France en 1996 et 1997.

Aux qualités multiples, Désiré OUATTARA monte en 1994 un ballet en tant que metteur en scène et percussionniste pour les étudiants de l'université de Ouagadougou. Sa création obtient le 2e Prix du Club UNESCO.

Aujourd'hui, avec les enseignements du vieux musicien de talent Mahama KONATE et ses propres qualités artistiques, il présente le groupe **SARAMAYA** dont le nom révèle la finalité des musiciens : transmettre la musique traditionnelle africaine dans un sens d'ouverture et d'enrichissement.



MOUSSA DEMBELE

MOUSSA DEMBELE appartient à une famille de musiciens depuis plusieurs générations. Il joue le balafon et le djembé solo et accompagnement, ainsi que le dum, le n'goni.

En écoutant son père jouer du balafon dans les cabarets, il s'initie, dès l'âge de dix ans, à cet instrument en tapant sur des boîtes de lait concentré. Avec son grand-père, il apprend le n'tama (petite percussion que l'on place sous le bras). Moussa DEMBELE est polyvalent; en suivant son père, il a pu devenir un artiste accompli sur l'ensemble des percussions : balafon, djembé, bara et n'tama.

A 15 ans, il fait partie du groupe BENKADI dans lequel son père joue du balafon et lui, du bara. En 1992, il participe à la semaine nationale de la culture, manifestation où se produisent les plus grands artistes du Burkina Faso. En 1993, il rejoint à 17 ans, SABABOUGNOUMA, fondé par Mahama KONATE pour jouer dans les fêtes quand il est en tournée. Moussa DEMBELE joue de tous les instruments et se perfectionne au balafon. Le groupe est sélectionné pour le festival 1994 de Ouagadougou.

Fin 1997, Moussa DEMBELE rejoint Mahama KONATE et FARAFINA LILI et participe à un festival au Niger. Il s'associe en 1998 à **Désiré OUATTARA** et poursuit sa carrière dans **SARAMAYA**; il accompagne au balafon, mais aussi au djembé, au bara et au n'goni.



SOUNGALO SANOU

SOUNGALO SANOU est le plus jeune de la troupe. Enfant de Bobomakoté, il commence à jouer dans les Cabarets. Il joue le balafon et le djembé.

En 1993, il est envoyé à Banfora (85 km de Bobo) au sud du Burkina Faso, près de la frontière avec la République de Côte d'Ivoire, pour une formation musicale de trois ans. Il y assure la maîtrise technique du balafon et du djembé. En 1996, premier voyage en France et sur l'île de la Réunion.

En 1997, il est sollicité par le groupe SABABOUGNOUMA pour être soliste au balafon. En 1998, il voyage en France avec toute la troupe sollicitée par Adama DRAME pour de grands spectacles avec le Royal de Lux, pour le retour du Géant d'Afrique.

En 1999, à la demande de Désiré, **Soungalo SANOU** rejoint **SARAMAYA** où il accompagne **Moussa** au balafon, et au djembé.

« Chaque vieillard qui meurt est une bibliothèque qui brûle et disparaît. »

C'est ainsi que l'écrivain Amadou Hampaté Ba parlait de l'importance de la tradition orale de la culture chez les Africains. C'est aussi un des desseins du groupe **SARAMAYA** que de la perpétuer.

Dans la tradition africaine, la parole, cadeau des dieux, est sacrée et possède une force magique. Chants rituels et incantations rythmées visent à ranimer les forces et les esprits qui peuplent la nature. Voilà toute la force et la richesse de la culture africaine que **SARAMAYA** souhaite nous faire partager.

Composé de quatre percussionnistes et d'une danseuse, le groupe s'engage sur la voie de l'échange culturel, musical et humain.

Tel le [griot](#), il transmet la mémoire de l'Afrique.

Certains musiciens viennent de villages alentours, d'autres de Bobo.

Ils sont unis par un même amour : la musique traditionnelle africaine.

[Envoi de l'association « A Petits Pas »](#)